

Le premier camp

Brownsea Island

■ **Baden-Powell ne porte pas le feutre à larges bords de la police montée sud-africaine - dommage ! - mais il a mis un drôle de « short » et son chapeau s'orne de l'écusson portant fleur de lys et devise à ses initiales BP : Be Prépared - être prêt - et prêts à l'aventure, ils le sont ces vingt garçons, encore émerveillés que ce héros national les ait invités.**

Dans la baie de Poole, au sud de l'Angleterre, en cette fin de juillet 1907, le soleil éclaire les falaises de craie. Les mille cris d'oiseaux, les odeurs de la mer et de l'été, le bruit des vagues, font rêver aux îles lointaines, même si celle de **Brownsea** où ils débarquent a plutôt des airs de campagne anglaise, avec son kilomètre de large et ses trois kilomètres de long. BP et son ami « Boy » Mc Laren sont prêts eux aussi et eux aussi vont vers l'inconnu. Comment se comporteront-ils ces vingt lascars qui n'ont jamais campé ? Ceux de la Boys' Brigade qui s'attendent à des exercices de soldats, ceux qui fréquentent les écoles chics imaginant des leçons de chose en plein air, et ceux, les plus nombreux, fils d'ouvriers ou de fermiers du Dorset qui s'étonnent encore de la traversée ?

Très vite une autre vie commence : les six tentes rondes de l'armée tracent le camp, le cuisinier militaire avec sa popote s'attend à des appétits dévorants, le matériel d'aventure, cartes, boussoles, cordages, crée du mystère, l'outillage des hommes des bois donne des fourmis dans les doigts. BP sait où il va, il a soigneusement préparé ce moment.

Il y aura quatre équipes, à chacune sa couleur : jaune, bleu, rouge et vert, pour se reconnaître, un nom à se choisir (corbeaux, courlis, taureaux et loups), et un chef d'équipe à désigner, quatre bandes de copains inséparables, dignes de confiance, décidés à défendre leur honneur.

Chaque matin, BP explique et montre des choses nouvelles : décider ensemble, bien camper, suivre une piste, observer la nature, porter secours, devenir plus fort. Chaque après-midi, on joue pour s'entraîner et faire gagner sa patrouille, on répète les tours de main, on collectionne toutes les traces de la vie de la nature : plantes, plumes, pierres, coquillages...

Le soir venu, après avoir rectifié sa tenue pour dîner, mis un foulard sur sa tête et une couverture sur ses épaules, on se retrouve sur la plage, autour d'un feu, devant le mystère immense de la mer, pour chanter des refrains drôles ou envoûtants, écouter les aventures de BP, jouer des histoires en équipe et dire quelques mots de prière.

Cette nuit, les courlis se relaieront pour garder le camp et protéger les copains ; demain ce sera une autre patrouille. Ici on découvre que les nuits de la nature sont aussi belles que les jeux de la journée et qu'il est passionnant d'apprendre ainsi la vie.

Ce premier camp scout a plié ses tentes le 9 août 1907.

14 participants se retrouvèrent en 1928 autour d'un déjeuner chez BP à Pax Hill. Et depuis, ils sont plus d'un demi-milliard à avoir partagé pareille aventure.



Le premier camp à Brownsea Island

©Avec l'aimable autorisation de The Scout Association (Royaume Uni)

Brownsea Island est la plus grande des huit îles de Poole Harbour, dans le Dorset en Angleterre. Réserve naturelle et important habitat d'oiseaux, elle a été prêtée à Baden-Powell pour y organiser le premier camp scout avec 22 garçons de toutes origines sociales.

Léon Chancerel et les Comédiens Routiers



Une équipe des Comédiens Routiers

À gauche l'acteur Olivier Hussenot.

©Archives SGDF

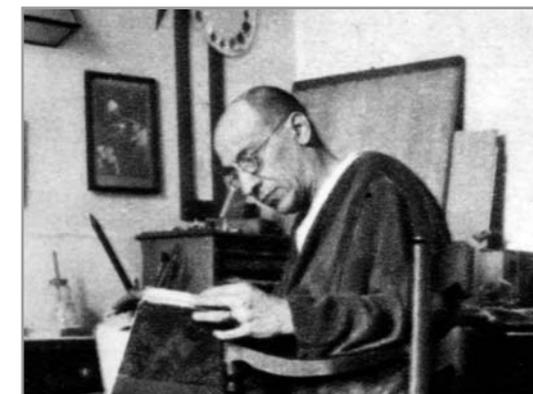
Depuis 1926, dans les paroisses isolées, les routiers animent des « Noël ». En 1929, Léon Chancerel animera celui de Valenton.



©Archives SGDF

Disciple de Jacques Copeau, auteur, acteur, metteur en scène et chef de troupe, Léon Chancerel fut la cheville ouvrière de la rénovation dramatique amorcée en 1913 au Vieux Colombier. Dès 1930, au sein du scoutisme, ce précurseur crée un centre dramatique, ouvert à tous les mouvements de jeunesse, et fonde la Compagnie des Comédiens Routiers, une confrérie telle que l'avait rêvée Copeau, formée d'acteurs jeunes, polyvalents, disciplinés et désintéressés, ayant de leur art une haute conception. Pendant dix ans, de 1929 à 1939, dans toute la France et jusque dans les villages les plus reculés, la troupe se consacrera à sa mission de « service dramatique social ». La même équipe crée le Théâtre de l'Oncle Sébastien, premier théâtre artistique pour

l'enfance dont l'univers burlesque et poétique fera de nombreux émules. L'influence de Chancerel fut déterminante dans des domaines aussi divers que le théâtre amateur, dont il fut le guide incontesté jusqu'au milieu des années soixante, le théâtre pour la jeunesse, dont il est le pionnier, et la pédagogie de l'acteur qu'il a largement contribué à faire évoluer par l'utilisation des techniques de la *commedia dell'arte* et la pratique du jeu dramatique. Il a formé une génération d'hommes de théâtre comédiens ou metteurs en scène qui ont joué un rôle de premier plan dans le théâtre de l'après-guerre : Hubert Gignoux, Olivier Hussenot, Jean-Pierre Grenier, Maurice Jacquemont, Yves Joly, pour ne citer qu'eux.



©Archives SGDF